

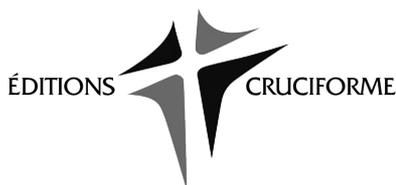
COLLECTION PARAKLESIS

À la croisée des chemins

Un guide étape par étape pour
rompre avec les dépendances

Guide de l'animateur

Edward T. Welch



POUR ANIMATEURS ET AMIS

MARCHER AVEC UNE PERSONNE DÉPENDANTE est à la fois un privilège et un défi. C'est un privilège de porter le fardeau d'un autre et d'aimer quelqu'un qui, de plusieurs manières, vous ressemble. Cependant, il peut être douloureux d'y être lié, d'être témoin de ses hauts et de ses bas, et de voir la personne que vous aimez se faire du mal et blesser son entourage. Ces épreuves suffisent à vous conduire dans l'humilité et la prière, ce qui constitue les qualifications de base pour le travail. Ajoutez à cela l'amour, et vous aurez tout ce qu'il vous faut.

Un vieux sage qui est également un ex-toxicomane et qui a accompagné des centaines d'autres personnes souffrant de dépendances au cours de son cheminement vers la sobriété, s'est fait demander comment il pouvait continuer son travail malgré le fait que plusieurs semblaient retourner à leur dépendance. « Je veux les aimer de la bonne manière », dit-il. « Ensuite, lorsqu'ils seront prêts à changer, ils se souviendront qu'au moins une personne s'est préoccupée d'eux, et alors ils pourront m'appeler. »

Cela semble pessimiste, mais il s'agit en fait d'une vision gagnante. Lorsque vous aimez quelqu'un qui lutte avec une dépendance, vous pouvez être témoin de ses chutes et d'un retour à sa dépendance. Si cela arrive, priez alors pour une autre opportunité de l'aider. À d'autres occasions, vous pouvez voir l'Esprit Saint travailler dans la vie de la personne. Dans les deux cas, vous restez un ambassadeur fidèle pour Jésus-Christ.

L'amour, l'humilité et la prière – additionnés à l'assurance que Dieu agit avec autorité et grâce dans les difficultés liées aux dépendances – sont les qualifications nécessaires au travail. Elles vont de pair. Si vous en avez une, les autres suivent. Si vous restez dans la prière pour une autre personne, vous grandirez en humilité, car la prière mène à dire : « J'ai besoin de Jésus. » Vous allez également grandir en amour, car on ne peut aider si ce n'est par l'amour que l'on a pour la personne pour qui l'on prie sans relâche.

Parmi les trois, l'amour est ce qui résume le mieux la nature de votre travail. Alors, aimez-vous de la bonne façon ? Aimez-vous de façon à ce que la personne qui lutte sache que vous l'aimez ? Si la réponse est oui, vous allez aider plus que n'importe quel guide ou manuel pourrait le faire.

Bien sûr, le Saint-Esprit peut utiliser plusieurs moyens pour changer la vie des gens, mais, le plus souvent, le Saint-Esprit utilise l'amour.

Considérez *À la croisée des chemins* comme un supplément à votre ministère d'amour.

Voici une vue d'ensemble de ce qui vous attend :

- Les étapes dans *À la croisée des chemins* essaient de reproduire la façon dont Jésus nous parle.
- Elles communiquent dans un style direct.
- Elles posent des questions de manière à enseigner et guider.
- Elles surprennent, ou mieux encore, elles épatent.
- Les étapes dans *À la croisée des chemins* donnent des avertissements.
- Elles font ressortir le chemin de la beauté et de la satisfaction durable.
- Elles donnent de l'espoir à toutes les pages puisque toutes les paroles de Dieu s'adressant aux personnes dépendantes se résument dans la Bonne Nouvelle qui nous est donnée par Jésus-Christ. Son amour ne peut être détourné et Son pouvoir peut délivrer quiconque de l'esclavage.

Vous aussi allez adopter ces différentes approches à différents moments. L'amour en a enrichi plusieurs.

Le titre *À la croisée des chemins* provient d'une des images récurrentes du livre. Lorsque nous lisons dans le livre des Proverbes, nous constatons que nous sommes toujours à une intersection, la sagesse pointant vers le Royaume des Cieux et la Folie essayant de nous attirer loin du Royaume. À ce moment décisif, que nous rencontrons tout le temps, nous devons veiller avec toute notre présence d'esprit, puisque notre instinct naturel est de retourner vers le chemin de la folie.

Vue de loin, la folie ressemble à... eh bien, à de la folie. Après tout, qui provoquerait un serpent ou marcherait au hasard dans un endroit rempli de pièges ? Pourtant, lorsque la tentation se tient à notre porte, elle peut soudainement paraître rationnelle, séduisante et même épanouissante. Un des buts du livre des Proverbes est de nous préparer à

ce moment de prise de décision en nous donnant la chance de faire un pas en arrière, et d'obtenir une meilleure vue d'ensemble.

D'autres images également se retrouvent à travers le livre : lumière, obscurité, parcours désertique et festins. Chacune d'elles aurait pu servir de thème principal, mais *À la croisée des chemins* est assez flexible pour incorporer un large éventail d'enseignements bibliques.

UN MOT AU SUJET DE LA MÉTHODE

Le cahier, bien sûr, est sans aucun doute orienté sur Dieu et Christ. Cela peut sembler beaucoup pour une personne dévouée à découvrir son propre dieu plutôt que de connaître « Dieu qui s'est révélé comme étant LE Dieu ». Par contre, cela devrait bien convenir aux personnes dépendantes. Ceux qui trouvent difficile de dire non aux tentations savent qu'ils ont besoin d'aide. Ils savent qu'ils ont besoin de Dieu. Habituellement, ils préfèrent se fier à la connaissance de Dieu plutôt qu'à leur propre jugement. Ils savent reconnaître la vérité quand ils l'entendent.

Dans la table des matières, vous remarquerez que les étapes concernant Dieu n'arrivent qu'au milieu du livre. Cela donne le temps aux personnes aux prises avec des dépendances de s'examiner plus justement avant de réellement considérer le caractère de Dieu. Par exemple, si une personne avec une dépendance croit que son problème est en grande partie biologique, Dieu sera un guérisseur et une aide, mais il ne sera pas le Rédempteur crucifié. Qu'on commence en parlant des hommes et ensuite de Dieu, ou qu'on commence en parlant de Dieu et ensuite des hommes, la connaissance de l'un reste toujours connectée à l'autre. Vous pourriez commencer par l'un ou l'autre. J'ai choisi de montrer aux personnes dépendantes leurs besoins premièrement, et ensuite de montrer comment Dieu en Christ peut combler leurs besoins spécifiquement.

UN MOT AU SUJET DU LANGAGE

Utilisez le mot *dépendance* avec précaution ou, du moins, avec conscience de soi. On introduit des mots avec des significations particulières. Votre but est de fournir des explications qui conduiront facilement une personne dans l'histoire des Écritures. Dans la psychologie populaire, le mot dépendance signifie tellement de choses différentes ; on peut facilement rester en dehors de l'histoire biblique.

Par contre, si vous renouvelez le mot pour qu'il signifie tentation, désir hors de contrôle ou esclavage volontaire, alors les Écritures prennent vie.

La plupart des mots ne sont ni bons ni mauvais. Cependant, certains mots, de par leur définition, respectent davantage les Écritures et tendent à conserver leur sens original. Vous voulez, bien sûr, que les personnes avec des dépendances se retrouvent dans chaque page des Écritures. À cette fin, vous serez attentifs aux mots tels que *dépendances* et *manques* qui, bien qu'ils peuvent être facilement compréhensibles bibliquement, demandent plus de travail pour établir les liens. La méthode utilisée pour amener toute chose sous l'approbation de la Parole de Dieu peut être flexible. Certaines personnes préfèrent définir les termes dès le départ. D'autres préfèrent laisser les Écritures démontrer graduellement leur pouvoir d'interprétation.

OFFREZ DE L'ESPOIR

La priorité englobe les domaines suivants : la lecture des Écritures, la prière, la confession et l'espérance de connaître et de suivre Jésus-Christ. Les moyens de changer pour les personnes dépendantes sont les mêmes que pour toutes les autres.

Essayer de trouver une nouvelle stratégie pour gérer les dépendances équivaldrait à dire que Dieu n'en a pas assez dit dans les Écritures. Ultimement, votre travail consiste à aider les membres de votre groupe à découvrir qu'il existe un espoir et une liberté véritables dans l'Évangile de Jésus-Christ. Une bonne partie du travail sera de les aider à voir comment Dieu est *déjà* à l'œuvre dans leurs vies. Alors, soyez attentifs : surveillez les preuves de progrès et encouragez vos amis en partageant ce que vous voyez.

Une dernière chose : tout le matériel retrouvé dans le guide des participants correspond au texte principal de ce guide d'animateur. Le matériel spécifique à ce dernier est inscrit dans les marges. Vous remarquerez que ces notes sont de moins en moins présentes à mesure que le livre progresse. Ceci est intentionnel : à mesure que vous avancez dans l'étude en tant qu'accompagnateur, vous n'aurez plus autant besoin de mon assistance. Ou plutôt, vous avez plus besoin du discernement qui provient de Dieu que de quelque assistance additionnelle que vous pourriez avoir des notes de la marge. Chaque groupe est différent et les membres progresseront à des rythmes différents.

AVANT-PROPOS

LES PETITS GROUPES SONT COMME UNE PETITE ÉGLISE. Simplement par le fait de se réunir, des hommes et des femmes reconnaissent qu'ils ont besoin d'aide. Sans le secours des Écritures et des autres individus, ils se perdent et perdent de vue qu'ils ont des désirs partagés dans le cœur. Quand des hommes et des femmes assistent à un groupe, ils posent un geste d'humilité, une étape à la fois formidable et nécessaire pour lutter contre une dépendance.

Le fait de se rencontrer est normal – beaucoup de gens le font. Mais c'est également extraordinaire. Vous vous rencontrez dans le nom de Jésus ; vous vous rencontrez afin de suivre Jésus. Ce simple fait est une évidence spectaculaire que Dieu s'apprête à agir, et vous avez l'occasion de rappeler à ces hommes et ces femmes cette réalité spirituelle. Assurez-vous de leur dire que leur présence dans le groupe est une preuve de la puissance et de l'amour de Dieu à leur égard.

La structure d'un groupe peut varier. Si vous ne rencontrez qu'une personne, il y aura moins de structure. Vous pourriez utiliser ce livre pour guider vos discussions. Lisez ensemble les sections que vous ou votre interlocuteur avez soulignées. S'il y a quelque chose que vous ne comprenez pas, priez pour de la sagesse.

Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. (Jacques 1.5)

Plus le groupe est grand, plus vous aurez besoin de structure. Le Sénat a des procédures parlementaires, les comités ont leurs règlements, et les professeurs ont un plan de cours et des règles pour la salle de classe. Une structure peut aider ceux qui luttent avec des dépendances, parce qu'une fois qu'ils commencent à parler, ils ont beaucoup de choses à dire.

On peut avoir recours à un dirigeant désigné, ou bien chacun peut l'être à son tour, et le contenu

des rencontres peut varier, selon les intérêts et les besoins du groupe. Vous pouvez inclure par exemple :

- Une heure fixe de début et de fin
- Un énoncé d'objectif – c'est une excellente occasion de réfléchir à la raison de la rencontre et de la mettre par écrit. Soyez concis. Par exemple : « Nous avons besoin d'aide, Dieu veut aider et il utilise des gens. »
- La prière
- La lecture d'un court passage des Écritures en lien avec le sujet de la rencontre.
- Un témoignage. Vous pouvez conclure le témoignage en demandant à la personne de dire au groupe comment prier pour elle. Soyez vigilant pour que ça ne devienne pas une session de thérapie de groupe. C'est assez difficile comme ça de parler d'un sujet honteux comme une dépendance. Des conseils désordonnés peuvent engendrer la confusion, ou pire, repousser quelqu'un. Si la personne n'a pas de partenaire à qui rendre des comptes, vous pouvez lui parler après la rencontre et lui proposer un mentor.
- Un résumé rapide des étapes abordées dans la rencontre
- Des réactions du groupe, des plans d'action, ou des questions au sujet des étapes. Les commentaires doivent rester concis.
- Prier les uns pour les autres. Dans un grand groupe, vous pouvez écrire des requêtes de prière sur des petits cartons et en distribuer à chacun.
- Un chant
- Une bénédiction. Ça peut nous surprendre, mais Dieu désire bénir son peuple. La bénédiction dans Nombres 6.24-26 en est un exemple.

« Pour commencer » est une étape. Faites lire à haute voix à votre ami – ou vos amis – (utilisez le terme « ami » plutôt qu'« accro ») les passages qui sont particulièrement utiles. Ils peuvent commenter ici et là.

POUR COMMENCER

EST-CE QUE CES AFFIRMATIONS S'APPLIQUENT À VOUS ?

- Vous ne vous maîtrisez plus. Ce qui n'était qu'une simple échappatoire face au tracas de la vie est maintenant devenu dangereux. Quelque chose – la drogue, l'alcool, le jeu, la nourriture, le sexe – a pris le contrôle sur vous. Vous avez l'impression d'être un esclave.
- Vous aimez toujours votre dépendance, mais ce n'est plus une relation amicale. Vous vous dites qu'il est temps que les choses changent.
- Vous pensez qu'il est temps que les choses changent – vous voulez abandonner votre dépendance –, mais vous n'êtes pas sûr de savoir comment changer. Vous avez déjà essayé quelques stratégies, mais elles n'ont pas fonctionné.
- Quelqu'un vous a dit que vous aviez *intérêt* à changer.
- Vous en avez assez des mensonges, des relations brisées et de votre conscience qui vous tenaille avec ces dépendances.
- Vous êtes déjà en chemin, vous êtes en train d'abandonner votre dépendance.

Où que vous en soyez, bienvenue dans la réalité. Vous approchez du but. ▼

La réalité n'est pas aussi terrible que vous le croyez. C'est vrai que le monde autour de vous peut parfois sembler misérable. Il peut être misérable la *plupart* du temps, en réalité. Vous avez connu la misère. Autrement, vous n'auriez pas choisi une réalité modifiée. Toutefois, la réalité est bien plus que ce que vous voyez. En général, vous voyez à travers des lunettes sales et mal ajustées, et ce que vous voyez n'est pas très beau. Mais la réalité – la vraie réalité – est meilleure que vous le croyez.

Votre dépendance vous a mené par le bout du nez et vous a fait souffrir. Dans ces moments-là, il est difficile de distinguer la beauté, le bien, la justice, l'amour et la joie qui émergent toujours ici et là dans la vie. Hélas, ces choses sont quand même présentes.

Voici une manière de les voir : imaginez que vous avez été invité à la plus grande fête qui ait jamais eu lieu. On vous a également promis que vous alliez recevoir un grand trésor. Est-ce que ça serait suffisant pour que vous abandonniez votre vie de dépendance ? Au moins, ça piquerait votre curiosité. ▼

Voyez ce livre comme une carte au trésor. À certains moments, vous êtes réticent à laisser tomber votre dépendance et dans ces moments-là, une carte ne suffit pas, même si elle vous mène à un endroit merveilleux. Et à d'autres moments, vous êtes fatigué de cette dépendance qui vous tue à petit feu et vous voulez vous en libérer. Le problème dans ces moments-là, c'est que vous ne savez pas comment vous en sortir. Chaque option semble vous ramener

▼ Réalité = comment Dieu interprète-t-il la vie ?

▼ Il n'est jamais trop tôt pour attirer quelqu'un avec une nouvelle perspective concernant ce qui est merveilleux. Lisez les neuf premiers chapitres de Proverbes et vous trouverez plusieurs avertissements et des encouragements donnés par un homme sage qui connaissait bien le cœur humain. Ces encouragements prennent tout leur sens dans l'Évangile de Jésus-Christ.

NOTES

- ▼ Le but n'est évidemment pas de prétendre qu'À la *croisée des chemins* est la réponse, mais la Parole de Dieu, mise en pratique par son Esprit qui transforme.

- ▼ C'est l'évidence même : les gens dépendants en veulent plus. Mais c'est également une affirmation radicale qui va à contre sens de bien des idées véhiculées dans les enseignements au sujet des dépendances. Les gens dépendants sont à la fois victimes et volontaires. Leur cœur est toujours actif.

- ▼ L'esclavage volontaire est un des paradoxes du cœur humain qui est apparent dans la dépendance. Ce paragraphe insiste sur l'aspect *volontaire* du cœur.
- ▼ Ça peut sembler dur, mais les gens dépendants ne sont pas offusqués si vous êtes dur. L'hypocrisie et la dureté sans amour les dérangent avec raison.

directement à la case départ. C'est comme si l'objet de votre dépendance vous aspirait par une force invisible et vous êtes sans défense. Le but de cette étape est de vous orienter et vous diriger vers la voie du changement, qui a prouvé sa capacité à transformer les gens. ▼

Quelques points avant de commencer.

Premièrement, *votre lutte est commune*. Ne commencez pas avec l'idée que votre expérience est hors de l'ordinaire. Elle est bien unique, bien sûr – personne ne peut parfaitement comprendre votre lutte (pas même vous). Nous avons malgré tout un point commun. Si nous sommes vraiment honnêtes, nous devons reconnaître que nous avons tous un penchant vers les dépendances. En effet, le cœur humain contient beaucoup de *désirs*. ▼ Les besoins pour les drogues, l'alcool, le sexe et la nourriture sont les plus pressants, mais ils ne sont pas fondamentalement différents de nos désirs pour le confort, l'importance, les relations, l'argent, l'amour, et ainsi de suite. Essayer de trouver une personne qui a renoncé avec succès à l'un de ces domaines. Vous n'y arriverez pas.

Si vous pensez que vous êtes un cas à part – le pire des dépendants, celui qui a le plus souffert – arrêtez et réfléchissez à ce que vous êtes en train de dire. Sous la surface se cache cette idée : *ce qui a fonctionné pour les autres ne fonctionnera pas avec moi*. Et derrière cette idée se trouve une pensée secrète, *je ne vais pas changer*.

Peut-être que vous vous dites « je ne *peux pas* changer ». Vous avez peur de croire que ça peut marcher et que, finalement, ce soit un échec. Ou bien vous vous dites peut-être : « je ne *vais pas* changer ». Dans un sens vous mettez au défi les gens et les programmes d'essayer leurs meilleures techniques, pour pouvoir ensuite leur prouver qu'ils ne sont pas aussi bons qu'ils le prétendent. Quoi qu'il en soit, vous avez déjà décidé que rien ne pouvait vous aider. Vous êtes certain de ne pas être normal et que des outils normaux (ce livre, par exemple) ne peuvent pas vous aider. Peut-être espérez-vous véritablement que *quelque chose* va arriver et que ce sera la solution, mais vous pensez en fait que ça n'arrivera jamais. ▼

Si cela vous ressemble – si vous pensez que votre cas est unique – il se peut que vous aimiez votre dépendance plus que tout. Ça ne veut pas dire qu'un guide comme celui-ci soit une perte de temps. Ça veut simplement dire que vous commencez avec un désavantage. ▼

Deuxièmement, *il est beaucoup question de Dieu dans le chemin que vous allez emprunter*. Par contre, cela ne devrait pas vous surprendre. Les livres qui parlent des dépendances ont toujours quelque chose à dire au sujet de Dieu. Il se passe beaucoup de choses entre Dieu et vous, bien plus que vous ne le pensez.

- Vous serez surpris de réaliser votre manière de l'éviter.
- Vous serez surpris d'apprendre sa manière de vous poursuivre.

- Vous serez surpris d'apprendre que vous le connaissez plus que vous ne pensez.
- Vous serez surpris d'apprendre que vous le connaissez moins que vous ne pensez. ▼

Si vous vous repliez sur vous-même quand la conversation concerne Dieu, n'attendez pas que le sujet passe à autre chose. Quand vous vous renfermez à la mention de quelqu'un, le problème n'est pas que cette personne n'est d'aucun intérêt pour vous. Le problème, c'est qu'elle est beaucoup plus importante que vous êtes prêt à le reconnaître. Si vous observez attentivement, vous remarquerez probablement des antécédents d'incompréhension et de fractures dans la relation. Votre dépendance est davantage liée à votre relation avec Dieu que vous ne réalisez. Vous ne pouvez ignorer cette réalité.

Troisièmement, si c'est possible, faites cet exercice avec quelqu'un. Les dépendances sont un sujet privé et faire ce processus ouvertement est une manière d'affronter votre dépendance. Dieu a toujours voulu que les gens vivent et grandissent en communauté, dans laquelle on donne et on reçoit, on prie les uns pour les autres, on apprend la sagesse et on l'offre aux autres.

Ce livre vient d'un livre qui a pour titre *Addictions – A Banquet in the Grave!*. ▼

L'image d'un banquet vient d'un livre appelé Proverbes. Ajouter « dépendance » pour le terme « la folie », et ça devient logique.

La folie [dépendance] est une femme bruyante,
 Stupide et ne sachant rien.
 Elle s'assied à l'entrée de sa maison,
 Sur un siège, dans les hauteurs de la ville,
 Pour crier aux passants,
 Qui vont droit leur chemin :
 Que celui qui est stupide entre ici !
 Elle dit à celui qui est dépourvu de sens :
 Les eaux dérobées sont douces,
 Et le pain du mystère est agréable !
Et il ne sait pas que là sont les morts,
Et que ses invités sont dans la vallée du séjour des morts.
 (Proverbes 9.13-18, italiques ajoutés)

Frappant, réel et tragique. Les dépendances vous attirent. ▼ Elles sont attirantes, jusqu'à ce que la lumière s'allume et que vous voyiez la laideur, l'horreur et la mort qui tournent autour de vous. Ce n'est pas le banquet que vous espériez.

Par contre, le banquet dans le cimetière de cette femme Folie n'est pas le seul banquet. Il y en a un autre. Le Dieu vous a invité au Banquet. Ce banquet est en son honneur et il a payé la facture pour que vous puissiez venir.

▼ Les gens dépendants sont souvent engourdis. Un élément de « surprise » peut les saisir. C'est aussi un rappel de ne pas répéter les mêmes vieux refrains ou des choses prévisibles. Vous allez observer les paroles de Christ et ce sont les paroles d'une révolution cosmique.

▼ Ce livre et *À la croisée des chemins* se chevauchent. Il serait utile de le lire.

▼ Ce point met en évidence l'aspect volontaire de l'esclavage.

1. Dépendances – Un banquet dans le cimetière. [Traduction libre]

Qui aurait pensé ? Le traitement pour les dépendances est de vouloir quelque chose de meilleur que votre dépendance.

Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau !

Et même vous qui n'avez pas d'argent,
venez, achetez et mangez !

Venez acheter sans argent, oui,
sans paiement, du vin, du lait !

Pourquoi dépensez-vous votre argent pour payer ce qui
ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour une nourri-
ture qui ne rassasie pas ?

Écoutez, oui, écoutez-moi, alors vous mangerez ce qui est
bon, vous vous délecterez d'aliments savoureux.

(Ésaïe 55.1-2)

Attrayant, n'est-ce pas ? ▼

- ▼ L'Évangile est une invitation universelle. Le seul prérequis pour ce banquet, c'est de ne rien apporter. Vous reconnaissez que vous avez besoin de Jésus et vous croyez qu'il est vraiment le Seigneur ressuscité qui a tout payé à votre place. Est-ce que quelqu'un pense être indigne ou trop mauvais pour venir ? L'invitation est tendue d'une manière particulière aux marginaux et aux indignes, tels que les meurtriers (le roi David), les adultères (encore le roi David), les menteurs (l'apôtre Pierre) et tous les autres qui n'ont rien à apporter.

ÉTAPE 1 :

Écoutez

NOTES

- ▼ Pour une lecture supplémentaire, vous pouvez lire les chapitres 1 à 3 d'*Addictions - A Banquet in the Grave*.

- ▼ Les Écritures sont très réalistes au sujet des dépendances (Proverbes 23.29-35). Les gens dépendants peuvent être comme des chiens qui retournent à leur vomis (Proverbes 26.11). En affirmant ce qui est évident, vous créez une atmosphère dans laquelle les gens peuvent parler ouvertement de leurs luttes. Ce simple fait représente un espoir et c'est ce que vous voulez offrir.

- ▼ C'est la croisée des chemins que nous rencontrons tous.

IDÉE PRINCIPALE : Pour emprunter le chemin qui nous permet de nous éloigner de la dépendance, nous devons commencer par marcher et écouter, vraiment écouter. Une telle écoute peut également porter un autre nom : l'humilité. ▼

Les rumeurs sont vraies. Il y a réellement une issue pour sortir du brouillard de la dépendance. Considérant le nombre de fois que vous avez essayé d'arrêter et que vous êtes ensuite retourné à votre dépendance, il est facile de penser que la vie est une boucle qui revient toujours au même endroit. ▼ Mais il y a réellement un mode d'emploi à la vie, et contrairement à ce que vous pensez, il est disponible pour tout le monde, vous compris.

« La sagesse crie dans les rues,
Elle élève la voix dans les places ;
Elle crie à l'entrée des lieux bruyants ;
Aux portes, dans la ville elle fait entendre ses paroles »
(Proverbes 1.20-21)

La sagesse consiste à savoir comment la vie devrait fonctionner, comment elle fonctionne à son meilleur. Pour l'avoir, vous n'avez qu'à écouter.

DEUX VOIX

Cependant, écouter la sagesse n'est pas si facile. Comme vous le savez, une autre voix vous appelle dans la rue. Cette voix est celle de la Folie. ▼

La folie. Folie – aussi connue sous le nom de Dépendance – offre la gloire et la richesse. Étant donné ce qu'elle promet, ce n'est pas étonnant qu'il soit difficile de lui résister :

- Quelque chose de secret
- De l'argent rapide
- Du plaisir
- Du repos, de la relaxation et de la facilité
- Pas de problème (du moins, pas pour le moment)
- Des « amis » qui vous encouragent dans votre choix insensé

C'est ce qu'elle ne dit *pas* qui est mortel.

Elle crie, « Maintenant ! Maintenant ! Maintenant ! Vous pouvez avoir tout cela maintenant ! » Qui n'écouterait pas une telle promesse, même si elle n'est pas tenue ? Mais voici la réalité. Son discours est un piège à peine camouflé. Alors qu'elle vous invite à son banquet, elle essaie de détourner vos yeux de la mort qui est autour de vous. La puanteur est masquée par un parfum bon marché. Même lorsque vous devenez contaminé, à mesure que la maladie se répand et que votre chair commence à se décomposer, elle promet que le seul remède qui vous guérira est simplement davantage de

vosre dépendance. La mort est son commerce, les mensonges son langage. ▼

La sagesse. Ce serait pratique si vous pouviez simplement dire, « Oups, j'ai perdu mon chemin » et ensuite commencer à suivre la voie de la sagesse. Mais comme vous le savez, le travail qui vous attend est une bataille. Pensez aux dessins animés dans lesquels une personne a deux êtres miniatures – un « mini-moi » sur chaque épaule – soufflant à son oreille : la folie dans une et la sagesse dans l'autre. La folie gagne habituellement. La folie a la cote comparée à la sagesse. Qui ne la suivrait pas ? De loin, la folie semble ridicule. Elle fait des promesses qu'elle ne peut garder, et de toute façon, elle n'a rien à donner si ce n'est la mort. Mais de près, lorsqu'elle fait miroiter un mirage qui correspond à nos désirs, la folie ressemble à la vie elle-même. ▼

La sagesse, ou du moins son stéréotype, semble ennuyeuse en comparaison. Elle est lente et constante. Comment est-ce que « ne fais pas ça » pourrait avoir l'air intéressant ? La sagesse ne se contente pas de perdre de son éclat devant le charme enjôleur de la folie. À la place, la sagesse s'active intensément. Elle parle plus magnifiquement, révèle la laideur de la folie et fait des promesses qu'elle va garder. La sagesse vous fait la cour. Elle vous attire. Elle vous persuade.

« N'oublie pas mes enseignements,
Et que ton cœur garde mes préceptes ;
Car ils prolongeront les jours et les années de ta vie,
Et ils augmenteront ta paix. » (Proverbes 3.1-2)

« Il m'instruisait alors, et il me disait :
Que ton cœur retienne mes paroles ;
Observe mes préceptes, et tu vivras.
Acquiers la sagesse, acquiers l'intelligence ;
N'oublie pas les paroles de ma bouche,
et ne t'en détourne pas.
Ne l'abandonne pas, et elle te gardera ;
Aime-la, et elle te protégera.
Voici le commencement de la sagesse : Acquiers la sagesse,
Et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence.
Exalte-la, et elle t'élèvera ;
Elle fera ta gloire, si tu l'embrasses. » (Proverbes 4.4-8)

« Mon fils, garde les préceptes de ton père,
Et ne rejette pas l'enseignement de ta mère.
Lie-les constamment sur ton cœur,
Attache-les à ton cou.
Ils te dirigeront dans ta marche,
Ils te garderont sur ta couche
Ils te parleront à ton réveil. » (Proverbes 4.20-22)

▼ Ces images frappantes viennent de Proverbes 9. Les avertissements ne sont pas une condamnation. Ne craignez pas de donner des avertissements ; quand on aime quelqu'un, on veut inculquer la peur de la mort, et amener vers la vie.

▼ Il y a une différence importante à être proche ou loin. Peut-être que l'objet de dépendance est temporairement hors d'atteinte, et vos amis donnent une fausse impression de capacité et de clairvoyance. Ils doivent se rappeler que lorsque l'objet de leur désir se rapproche, ils pourraient facilement devenir temporairement fous. C'est le moment d'avoir peur et de se préparer.

- ▼ Lequel ? Laissez le groupe réagir.
- ▼ Peut-être que jamais personne ne se battra pour vos amis. Il se peut qu'ils ne puissent imaginer que quiconque, vous y compris, se batte pour eux. S'ils sont réveillés, ça devrait les surprendre.
- ▼ Sagesse, folie, royaumes - ce ne sont pas des mots de tous les jours, mais essayez de garder ce vocabulaire. Ce sont des ponts entre la dépendance et les vérités des Écritures.

Écoutez et vous pourriez entrevoir de l'espoir, ce qui ne vous est peut-être pas arrivé depuis plusieurs années. En fait, la sagesse vous recherche. Votre travail est d'écouter sa voix et d'apprendre à l'aimer.

La source de la sagesse. Comme vous le savez déjà, la sagesse n'est pas une suite d'étapes à mémoriser. La sagesse est tout à fait personnelle. Elle vient de Dieu ; il s'agit de sa voix. Vous le saviez déjà, mais cela peut quand même vous surprendre. Peut-être pensiez-vous que Dieu était irrité et attendait que vous fassiez enfin les choses correctement ; *alors* il se *pourrait* qu'Il vous gratifie de sa présence. Ou alors *vous* êtes irrité contre Dieu et attendez que *Lui* règle enfin les choses. Ou est-ce les deux ? ▼ Dans tous les cas, vous n'êtes probablement pas habitué de penser à Dieu comme étant celui qui va dans les rues les plus dangereuses, au milieu de la nuit, vous cherchant et appelant votre nom. ▼ Peut-être ne saviez-vous pas que quand vous retourniez dans votre dépendance, Il augmentait le volume son appel persuasif.

DEUX ROYAUMES

Dieu est la voix de la sagesse. Il vous invite dans son royaume. Votre relation avec lui est difficile et tendue, alors ça va demander du travail. ▼

L'autre voix ? Écoutez comme elle semble familière. Les dessins animés ont en partie raison : la voix de votre dépendance est réellement votre propre Mini-Moi. C'est *votre* voix que vous entendez. Oui, d'autres voix peuvent se joindre à elle, mais elle reste votre propre voix. Comment les autres pourraient-elles vous connaître aussi bien ? Comment les autres sauraient-elles exactement comment vous attirer ?

C'est la voix de vos désirs.

La carte est maintenant devant vous. Le chemin sur lequel vous êtes arrive toujours à un carrefour. Un chemin mène à la folie et à la mort, l'autre à la sagesse et la vie. Étudiez la carte et vous allez remarquer que vous êtes en fait en train de marcher vers un royaume. Vous voyagez soit vers le royaume où Dieu est votre Roi et votre Père, soit vous vous soumettez à un royaume rival dans lequel vous essayez de gérer votre vie par vous-même, séparé de Dieu. En d'autres mots, ces décisions sont des allégeances. La dépendance est le champ de bataille où votre loyauté est révélée.

Les gens dépendants ont un avantage sur la plupart des autres. Ils réalisent que la vie est faite de royaumes. Les personnes avec des dépendances savent qu'il n'y a pas la moindre parcelle de territoire qui soit neutre. Tout le monde est en route vers l'un ou l'autre des royaumes. Ce n'est peut-être qu'un charabia religieux pour plusieurs, mais vous savez que ce n'est pas seulement ça, même si vous n'êtes pas certains de ce que vous croyez au sujet de Dieu. Vous savez par expérience que c'est la réalité. Vous connaissez bien les carrefours : vous avez vécu avec les Mini-Moi

luttant pour votre âme sur chaque épaule. Vous savez que votre dépendance est une affaire de loyauté, de décisions pour ou contre Dieu. Vous savez même que la question centrale – non seulement avec les dépendances, mais dans toute la vie – est : *qui vais-je adorer ?* *Devant qui vais-je m'incliner ?* Après tout, c'est ce qu'on fait avec les grands rois.

Certains s'inclinent devant Dieu. Quand c'est le cas, ils n'ont aucun mérite. Dieu les a d'abord poursuivis, de la même manière qu'il vous poursuit. Il y en a d'autres qui, à travers la poursuite de l'argent, de la sécurité, du confort, du prestige, de la puissance, de la drogue ou du sexe, s'adorent eux-mêmes et leurs propres désirs. Ce qui vous distingue de la plupart des faux adorateurs, c'est que vous avez choisi d'adorer quelque chose d'illégal, quelque chose de dangereux, ou quelque chose qui a un potentiel plus élevé de conséquences néfastes.



Qu'est-ce que ça vous fait d'être identifié comme un faux adorateur ? Le croyez-vous ? Croyez-vous que votre vie est en fin de compte une question d'allégeance à un royaume ? ▼

PASSEZ À L'ACTION

Les enjeux sont importants. Écoutez attentivement. Deux voix différentes vous appellent. Vous n'en êtes peut-être pas convaincu, mais vous avez encore la capacité d'entendre la voix de Dieu, et il veut vous guider vers la sagesse et la vie. Vous verrez que Dieu parle franchement, pas avec un code. Pour entendre Dieu, vous n'avez pas besoin de talent particulier. Vous n'avez qu'à l'écouter.

Faites quelque chose. L'écoute et l'action vont ensemble. Si vous êtes prêts à écouter, vous êtes prêt à agir. Si vous n'êtes pas prêt à agir, vous n'êtes pas prêt à écouter. ▼

« Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt comment il est. Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. » (Jacques 1.22-25)



Comment expliquez-vous ces paroles de sagesse ?

Êtes-vous prêt à agir ? La prochaine étape abordera ce sujet davantage. Mais lorsqu'il s'agit d'une dépendance, la stratégie est d'agir MAINTENANT. Faites un pas.

Les dépendances génèrent beaucoup d'élan. Cela peut sembler surhumain de résister. En fait, *c'est* une tâche surhumaine ; et

▼ Ces vérités peuvent ne pas encore toucher vos amis ou le groupe. Si c'est le cas, essayez d'en comprendre la raison, mais souvenez-vous que ce n'est pas une raison de débattre. À cette étape, laissez-les recevoir davantage de lumière.

▼ Quand Dieu écoute son peuple, il fait quelque chose. Il agit. Vous voudrez peut-être préciser cette vérité, de manière à établir la connexion entre le Seigneur et votre ami.

- ▼ Ça semble facile, mais on ne peut prier que parce que l'Esprit nous rend capable. Si un de vos amis réagit en priant, rappelez-lui qu'il n'agit pas comme un simple humain, mais qu'il agit comme un enfant de Dieu. Une de vos responsabilités est de faire remarquer le mouvement de l'Esprit.

- ▼ Vos amis vous parlent déjà. Une fois de plus, vous pouvez leur rappeler qu'il n'y a rien d'ordinaire dans cette étape. C'est la preuve que Dieu est en train d'agir. Dites-leur. Ils peuvent évidemment aussi parler à quelqu'un d'autre.

vous n'avez pas l'impression d'avoir de super pouvoirs. Vous êtes enlisé dans la routine. Vous suivez instinctivement vos désirs, peu importe où ils vous mènent. Vous ne questionnez pas, vous ne pensez pas et vous ne résistez pas. Toutefois, peu importe à quel point vous vous sentez mort et impuissant, au moins vous *n'êtes pas* mort. C'est une bonne chose. Le changement ne sera pas facile. Ça ne semblera pas naturel, à première vue, et vous serez fortement tenté d'abandonner après une heure ou deux. Cette résistance fait toutefois partie du processus pour devenir un véritable être humain.

Vous devez faire *quelque chose*. Gardez un crayon à la main. Écrivez partout dans ce livre – dans les marges, dans les espaces blancs. Allez-y, couvrez-le de griffonnages. Argumentez, écrivez vos questions, exprimez vos désaccords et notez vos idées sur la manière de combattre la tentation. Vous avez été endormi par la Folie. Il est temps de vous réveiller (Éphésiens 5.14) !

Êtes-vous réveillé maintenant ?

Comment le savez-vous ?

Voici quelques manières d'agir.

Parlez à Dieu. Commencez par demander l'aide de Dieu. Admettez-le maintenant. Dites simplement : « J'ai besoin d'aide. » ▼
L'avez-vous dit ?

Vous avez sûrement déjà entendu dire que vos problèmes prennent racine dans votre égoïsme et votre orgueil. La sagesse vient lorsque nous progressons dans l'humilité. L'humilité fait prendre conscience de notre besoin d'être aidé.

Être humble n'est pas la même chose qu'avoir honte, ou être embarrassé. Être humble signifie que vous vous voyez de la même façon que Dieu vous voit. La devise des personnes avec des dépendances est : « Ma volonté, mon chemin. » L'alternative plus humaine est : « Ta volonté, Dieu. J'ai besoin d'aide et je suis à l'écoute. »

Parlez à une autre personne. Vous devriez parler à une autre personne pour deux raisons : premièrement, en parlant de ce que vous venez d'entendre, vous saurez si vous avez vraiment entendu quelque chose. Deuxièmement, il se peut que vous ayez besoin de vous exercer à demander de l'aide. Si vous demandez de l'aide à Dieu, il devrait être facile de demander de l'aide à un simple homme.



À qui pouvez-vous parler ?



Que demanderez-vous ? ▼

Lisez. Si vous voulez mieux connaître le contexte des deux voix et des deux royaumes, lisez les neuf premiers chapitres du livre des Proverbes, qui se trouve dans l'Ancien Testament, dans la Bible. Vous pouvez également lire sa contrepartie dans le Nouveau Testament : le livre de Jacques. Ensuite, discutez avec quelqu'un de vos lectures.



Allez-vous commencer à lire ? En discuterez-vous avec quelqu'un ?

Vous avez probablement toutes sortes d'idées, vraies et fausses, au sujet de la Bible – tout le monde ouvre la Bible avec plein de présuppositions. Peu importe ce que vous en pensez, la Bible sera votre carte, votre boussole, votre guide, vos yeux, vos oreilles, votre réconfort, votre défense, vos munitions et même votre nourriture.

Une des raisons pour lesquelles les gens évitent la Bible est qu'elle les fait sentir coupable et la plupart des gens se sentent déjà assez coupables. Il est beaucoup plus utile de penser à la Bible comme étant une lumière dans les ténèbres. Dans la noirceur, vous pouvez faire des choses interdites et croire que personne ne voit. Ça peut ressembler à la liberté à première vue, mais éventuellement la noirceur se révèle une prison isolée. La lumière est toujours bonne. Elle peut vous faire plisser les yeux, vous faire sentir vulnérable. Cependant, la lumière est toujours bonne.

Votre intérêt dans la Bible sera un indicateur. Elle mesurera votre désir de changer. ▼

Courez. Puisque les carrefours que vous rencontrez représentent une question de vie ou de mort, voici un bon conseil : **COUREZ.** Courez comme un fou. Courez loin. Fuyez la mort et tout ce qu'elle touche. ▼



Qu'est-ce que signifierait concrètement fuir votre dépendance ?



Quelles personnes ou quels endroits sont contaminés par votre dépendance ?



Comment allez-vous fuir ces personnes et ces endroits ? N'oubliez pas, si vous vous approchez d'eux, ils vous entraîneront vers la mort.

Changez votre numéro de téléphone.

Faites en sorte que tous les sites Internet que vous visitez soient envoyés à quelqu'un d'autre.

Videz votre cachette secrète.



À qui allez-vous partager votre plan ?

Même si vous n'êtes pas encore sûr de ce vers quoi vous courez – même si vous ne savez pas où est le lieu sûr – vous devez quand même courir.

Ayez peur de vous. Il est préférable de vous engager dans cette voie avec un peu de crainte. Après tout, la vie et la mort se dressent devant vous. Aussi, ne craignez pas seulement votre dépendance. Ayez une plus grande peur. Ayez peur de vous.

- ▼ Une autre raison pour laquelle les gens évitent les Écritures est que ça semble ancien et difficile à comprendre. Les passages mentionnés ici sont très terre-à-terre, ce qui les rend plus faciles à appliquer. En effet, vous êtes progressivement en train de lire la partie la plus importante de la Bible - les histoires de Jésus dans le Nouveau Testament. Les Écritures sont très personnelles. Il ne s'agit pas d'une série d'étapes pour se prendre en main ; il s'agit de l'autobiographie de Dieu.
- ▼ Plus on est loin de l'objet de la dépendance, plus on est capable d'entendre la vérité. Les dépendances sont bruyantes. Approchez-vous d'elles et vous ne pourrez plus entendre quoi que ce soit d'autre. Si vous dirigez un grand groupe, vous pouvez avancer la suggestion que certains soient peut-être encore sourds à la vérité parce que l'objet de leur dépendance est si proche et disponible. Vous pouvez aussi demander combien d'entre eux ont encore à portée de main l'objet de leur dépendance. Quiconque le reconnaît vient de faire un pas dans la direction opposée de sa dépendance.

NOTES

Vous êtes réglé sur la fréquence de la folie. Vous êtes programmé à écouter les mensonges et à les croire.

Bien que vous puissiez voir le désastre de la dépendance lorsque vous êtes loin d'elle, dès que vous vous en approchez, elle recommence à vous attirer.

Vous pensez que vous pouvez gérer votre vie à votre manière.

Bien que l'indépendance soit impossible, vous préférez le mythe de l'indépendance plutôt que de vivre sous la direction du Dieu qui vous a créé.



Quelles sont les raisons pour lesquelles vous devriez avoir peur de VOUS ?

Bienvenue sur le chemin de la sagesse et de l'espoir. Il est honnête et clair. Vous avez de bonnes raisons d'avoir hâte de vous y engager. ▼

- ▼ Aimez-vous vos amis? Avez-vous décidé ensemble de quelle manière prier les uns pour les autres? Autrement dit, est-ce qu'ils ont eu la possibilité de demander des prières, et avez-vous pu prendre ces requêtes, et les rattacher à des promesses spécifiques de Dieu? Est-ce que ceux qui ont besoin de davantage d'aide sont associés à quelqu'un qui a expérimenté la lutte contre les dépendances?